Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 8370656
Centre d'intérêt: 530

Mailhot, Raymond, 1939-.

Evaluation de l'opération "Différentes façons d'apprendre", 1980-1981 : document de travail / par Raymond Mailhot ; collab., Yves Guertin, Roger Blanchette ; [pour l'] Equipe d'aide au développement, Direction générale de l'éducation des adultes, Ministère de l'éducation. -- Montréal : La Direction, 1981.
14 f. ; 28 cm.

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Formation professionnelle *Méthode d'apprentissage *Méthode d'enseignement *Secondaire (Niveau) *Education des adultes

Identificateur(s) de nom: *Major, Claude

En 1980, l'Equipe d'aide au développement de la DGEA recevait pour mandat, dans le cadre du projet "Différentes façons d'apprendre", de mettre au point un modèle d'outil d'apprentissage individualisé proposant à l'étudiant plusieurs façons d'apprendre. Le présent document constitue une évaluation de la recherche entreprise par le consultant externe à qui ce mandat avait été confié. Pour ce faire, il se base essentiellement sur un rapport déposé à la DGEA par Claude Major: ##Différentes façons d'apprendre... différentes façons d'enseigner... Le trouble en vaut-il la chandelle##, mai 1981.

En 1980-1981, le consultant a élaboré des grilles de questionnement de l'étudiant et du formateur d'adultes qu'il a appliquées auprès de personnes choisies dans six commissions scolaires régionales sur un échantillon initial de douze. Les réponses n'ont pas reçu un traitement statistique mais ont plutôt servi à tracer un portrait général de la situation.

Le projet, en cours d'année, a subi une réorientation complète. A l'objectif initial qui était la production d'un modèle d'outils d'apprentissage proposant plusieurs façons d'apprendre, le chercheur a substitué un objectif intermédiaire consistant à effectuer un essai de systématisation théorique à partir d'une cueillette de données sur les pratiques d'apprentissage et d'enseignement en formation professionnelle.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8370657, 8370688
Auteur de l'analyse: ar

MAILHOT, Raymond, GUERTIN, Yves,
BLANCHETTE, Roger

"Evaluation de l'opération "différentes
façons d'apprendre" 1980-1981.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale
de l'éducation des adultes

E D U Q 8370656

ÉVALUATION DE L'OPÉRATION "DIFFÉRENTES FAÇONS D'APPRENDRE"

1980-1981

DOCUMENT DE TRAVAIL

PAR

Raymond MAILHOT

Collaboration: Yves GUERTIN
Roger BLANCHETTE

Équipe d'Aide au Développement
Montréal - 81-08-10

10991

INTRODUCTION

En 1980-1981, l'Equipe d'Aide au Développement (E.A.D.) a préparé à l'intention des commissions scolaires une offre de service intitulée "Les différentes façons d'apprendre des étudiants en F.P." (formation professionnelle). On y lit: "Les outils d'apprentissage individualisé existant en F.P. ne proposent à l'étudiant qu'une seule façon d'apprendre. L'E.A.D. croit que l'apprentissage serait facilité si les outils contenaient plusieurs démarches d'apprentissage. L'E.A.D. fait l'hypothèse qu'il est possible d'introduire ces différentes démarches dans des outils d'apprentissage".

Le présent texte vise à évaluer brièvement l'opération qui a découlé de cette intention. Son but consiste à faire le point sur l'action et de mieux orienter sa suite, si possible. La revue de l'opération se tiendra le plus près possible des objectifs, moyens et clientèles déterminés au début de l'opération et des résultats atteints à la fin-juin 1981.

Même si l'analyse se destine d'abord à l'E.A.D., elle pourra aussi éclairer des partenaires intéressés aux diverses façons d'apprendre des adultes et aux réponses que leur accordent les formateurs.

I

OBJECTIF PROPOSE, OBJECTIF ATTEINT

L'objectif initial de l'opération se lit comme suit:

"L'E.A.D. et 3 organismes auront mis au point un MODELE d'outil d'apprentissage individualisé proposant à l'étudiant plusieurs façons d'apprendre".

Au lieu d'un "modèle d'outil", on se retrouve avec, comme principal produit fini écrit, à la fin juin 1981, un rapport sur les façons d'apprendre et d'enseigner (Rapport Major). Ce rapport s'attache surtout à démontrer une théorie sur les façons d'apprendre et d'enseigner en partant de la compilation de "grilles de questionnement s'adressant à l'étudiant et au formateur".

Les grilles de questionnement comptent 58 pages et le rapport lui-même 74. On peut aussi mentionner que le Rapport n'examine pas toutes les questions posées, du côté de la motivation des élèves par exemple.

Le Rapport s'intitule "recherche-action", terminologie sur laquelle il revient souvent sans expliciter. Toutefois, en page 9, l'auteur spécifie qu'il se situe à l'intérieur de "cette recherche-action", dans une phase de diagnostic. "Suite aux travaux de cette phase, il pourrait s'avérer utile... de concevoir des "guides d'apprentissage respectueux de certaines stratégies-types".

Donc, pour 1980-1981, il n'est plus question de "MODELE" d'outil, mais d'un diagnostic, lui-même situé à l'intérieur d'une recherche-action. Ce diagnostic, quand on lit attentivement le texte, insiste davantage sur l'appareillage méthodologique et sur la vérification de la théorie des façons d'apprendre que sur le diagnostic à proprement parler. Ce dernier ressort ici et là entre les pages 38 et 65 du rapport, mais les éléments qui aideraient à concevoir guides ou instruments ne sont qu'implicites.

Ainsi réalisée, il est évident que cette recherche-action n'aide pas directement l'E.A.D. à préparer des guides d'apprentissage. A première vue, les grilles de recherche et de compilation des données paraissent plus riches pour l'action que le Rapport lui-même qui propose... d'autres recherches.

Toutefois, les résultats de la recherche ont permis aux professionnels de l'E.A.D. d'atteindre des sous-objectifs d'action non précisés dans l'offre de service. Les porteurs du dossier ont confectionné une grille synthétique des données, dressant un portrait de la situation, ou le diagnostic comme tel, dans six (6) cours de F.P., dans six (6) commissions scolaires différentes.(1)

Dans un deuxième temps et encore indirectement, la compilation des données et le texte du Rapport auront permis aux responsables de la session de formation donnée en juin, d'y puiser des éléments de présentation théorique sur les façons d'apprendre et d'enseigner, de confronter les résultats à la réalité et aux observations de ceux qui les vivent et, enfin, d'y apporter les corrections nécessaires.

Un autre objectif d'action a été atteint par l'opération auprès des pédagogues et des administrateurs des commissions scolaires concernées. Elle les a sensibilisés à l'amélioration des façons d'enseigner face aux façons d'apprendre. Même si cet objectif est difficilement mesurable, ces personnes ont senti le besoin de se rapprocher davantage des formateurs; par suite des questions posées dans les questionnaires, ces derniers ont immédiatement interagi. Il est à souligner que c'est en administrant eux-mêmes les questionnaires que les gestionnaires pédagogiques ont senti le besoin d'être présents aux étudiants et formateurs, s'ils voulaient en arriver à ajuster la pédagogie et l'enseignement aux façons d'apprendre.

(1) R.Blanchette, A-Y.Guertin, R.Mailhot, Diagnostic des façons d'apprendre et d'enseigner dans six (6) cours de F.P. en 1980-81 (C.A.D., Montréal, Juillet 1981)

Un contenu important a été dégagé de la recherche, soit une typologie des façons d'apprendre en formation professionnelle au Québec. Elle peut se ramener aux énoncés suivants:

- la majorité des étudiants adultes désirent que le formateur occupe une place prépondérante comme déclencheur de l'apprentissage,

- un groupe plus restreint désire apprendre surtout par lui-même,

- un autre groupe, lui aussi minoritaire, compte apprendre à partir des connaissances des autres étudiants et des formateurs.

II

MOYENS ENVISAGES, MOYENS PRIS ET LEURS RESULTATS

Par moyens, sont retenus ceux qui étaient prévus dans l'offre de service, le suivi administratif et la méthodologie de la recherche-action.

Le moyen suggéré pour arriver à produire un "modèle" d'outils d'apprentissage proposant plusieurs façons d'apprendre, était de produire et d'expérimenter un minimum de cinq (5) outils.

Résumons en disant que l'essentiel de la recherche a consisté dans la fabrication d'outils de cueillette de données, dans la compilation des données d'une part, et leur présentation sous forme de rapport qui se veut un diagnostic sur les façons d'apprendre et d'enseigner, d'autre part.

Comme mentionné dans la première partie du texte, le Rapport Major débouche sur autre chose que la fabrication d'outils; nous y retrouvons plutôt un essai de systématisation théorique à partir d'une cueillette de pratiques et autres données pédagogiques.

Je puis difficilement évaluer les raisons et l'à-propos qui ont fait que, de "produire et expérimenter un minimum de 5 outils", on soit passé à un diagnostic épars se raccordant à une théorie.

En octobre 1980, Claude Major présentait un document de travail d'"opérationalisation" qui débouchait sur la "présentation d'un modèle de compilation et de traitement des données obtenues". En décembre, cette orientation était confirmée par une sous-équipe de l'E.A.D.

Sur un plan méthodologique, les cueilleurs de données ont reçu une formation initiale durant une session de deux jours; la même personne qui avait confectionné les questionnaires les a aussi compilés. Les réponses n'ont pas reçu un traitement statistique. On s'est plutôt attaché à faire ressortir un "portrait". Lors d'une session tenue en juin 1981, les corrections nécessaires ont été apportées à ce dernier.

Sur le plan des ressources huamines, il semble bien qu'on ait investi beaucoup de temps sur un objectif intermédiaire, imprévu formellement au début. Un consultant externe et pas moins de trois personnes à l'E.A.D. y ont consacré une soixantaine de jours.

III

CLIENTELE

Habituellement, la satisfaction de la clientèle ressort comme critère prépondérant dans une évaluation.

Dans le cas qui nous occupe, on prévoyait trois (3) organismes. On a dépassé ce nombre avec douze (12) commissions scolaires (dont sept (7) encore présentes à la fin) les commissions scolaires participantes sont issues de régions différentes. Les personnes atteintes ont été pour la plupart des conseillers pédagogiques. Les directeurs de centres et formateurs ont été atteints indirectement pour la majorité.

Ce type de clientèle correspond aux objectifs de l'E.A.D. Toutefois, dans l'éventualité de la diffusion de l'"expérience", il y aurait lieu de penser à toucher les commissions scolaires qui ont plus besoin d'améliorer leur pédagogie. Au cours de l'opération, la commission scolaire qui aurait le plus de besoins d'amélioration s'est plus ou moins désistée et personne ne s'est présenté à la session de formation provinciale en juin 1981.

La session de formation qui a résulté des études et travaux de l'E.A.D. a été appréciée de la part des participants en ce qui concerne du moins le rôle de l'E.A.D.[1] Il faudrait toutefois s'assurer qu'ils nous fassent parvenir, comme promis, leur plan de travail local.

---

(1) Je me fie aux réactions des participants que je ne connaissais pas auparavant. Deux d'entre eux m'ont affirmé que le seul perfectionnement valable qu'ils ont reçu depuis de nombreuses années est venu de l'E.A.D.

CONCLUSION

Comme indiqué en introduction, l'intention de cette courte évaluation écrite était de faire le point sur l'opération "façons d'apprendre", de l'aider à prendre un second souffle et de permettre à certains partenaires de mieux la situer. Pour ce faire, les objectifs, moyens et clientèles visés au début ont été passés en revue et confrontés avec des résultats observables.

Je tiens à souligner que ces derniers ont été tirés principalement de documents écrits dont j'ai pris connaissance en me joignant récemment à l'équipe; c'est indiquer à la fois la force et les limites de l'analyse. Force, parce que l'évaluation repose en grande partie sur des éléments vérifiables et remarqués immédiatement par un observateur presque externe et faiblesse parce que tout cheminement d'un groupe en action repose sur des impondérables qu'on ne peut toujours écrire.

Les données sont reprises ici sous forme de synthèse et soulignées tant dans les acquis que dans les orientations et propositions qui en découlent.

L'objectif principal annoncé (outil-guides) n'a pas été atteint suite à un changement d'orientation intervenue très tôt. De la production d'outils, on est passé à l'établissement d'un diagnostic qui permet de bâtir des instruments détectant les diverses façons d'apprendre les étudiants. Cette réorientation aurait eu avantage à être consignée clairement.

Dans ce cadre, voici les principaux produits de l'opération:

- portrait de six (6)façons d'apprendre et de six (6) façons d'enseigner en formation professionnelle.

- diagnostic sur les façons d'apprendre et d'enseigner,
- sensibilisation de gestionnaires et de formateurs dans 7 commissions scolaires qui investiront dans des changements nécessités par le diagnostic pour 1981-1982,
- session de formation sur les façons d'apprendre et d'enseigner,
- traduction des résultats du diagnostic dans des objectifs opérationnels de développement pédagogique (D.P.) chez quelques commissions scolaires.

Il va de soi que l'objectif initial ayant changé, les moyens ont beaucoup varié. A "produire et expérimenter un minimum de 5 outils", on a passé une dizaine de mois à produire un instrument de cueillette de données sur les façons d'apprendre et d'enseigner, à compiler ces données et à produire un rapport. Il y aurait eu lieu de spécifier davantage ce qu'on demandait au consultant en fonction de l'objectif final poursuivi.

L'opération-recherche a recueilli des données auprès des étudiants sur:

- leurs motivations,
- leur(s) expérience(s) face au métier étudié,
- leurs souhaits concernant les façons d'apprendre,
- la façon dont on leur transmet, de fait, les connaissances,
- leurs souhaits concernant l'évaluation de leurs connaissances;

- auprès des formateurs sur:

- leurs propres façons d'apprendre,
- leurs motivations générales,
- leurs perceptions des étudiants,
- leurs méthodes de travail ou préparation de cours,
- leurs façons d'enseigner,
- leurs pratiques d'évaluation.

Seules les données sur les façons d'apprendre des étudiants et les façons d'enseigner des formateurs ont été compilées. Il faudrait que l'E.A.D. opère un choix lucide face à l'abandon des données non compilées.

Le Rapport constitue une vérification de théorie relativement brillante au niveau universitaire. Or, on désirait, semble-t-il, s'assurer qu'il y avait des façons différentes d'apprendre, voir s'il y avait des façons d'enseigner qui y correspondent. Au delà du diagnostic, on désirait à la fin dégager un ou des instruments applicables en classe par les formateurs afin que ces derniers détectent les façons d'apprendre de leurs élèves et y répondent.

Ce sont les professionnels de l'E.A.D. qui ont finalement dégagé clairement les façons d'apprendre et d'enseigner et qui confectionneront des outils permettant de les identifier.

Dans une opération de ce genre, il aurait été souhaitable, si un membre de l'E.A.D. avait été disponible, de suivre de plus près la rédaction du rapport.

Quant au travail de cuisine (compilation de données), on devrait éviter de confier ce genre d'exercice à un spécialiste reconnu comme senior.

La clientèle atteinte directement par l'E.A.D. s'est réduite aux gestionnaires et formateurs d'une douzaine de commissions scolaires. Les représentants de six (6) organismes ont complété l'opération.

Les abandons ont été normaux (manque de préparation, disponibilité, etc.). Par ailleurs, ceux qui ont terminé l'opération étaient satisfaits.

En raison des efforts déjà consentis, il serait intéressant de diffuser les résultats à l'ensemble des commissions scolaires et d'en inciter quelques-unes, le cas échéant, à s'impliquer dans ce domaine.

Devant la tâche d'évaluation de l'opération, je me suis trouvé devant l'absence de cadre en ce domaine et devant l'absence d'évaluations écrites de l'E.A.D. auxquelles me référer. Il est important de saisir à intervalles de 6 mois ou d'un an où en sont les dossiers tant au niveau de la réalisation que de la performance. Dans une période de restrictions budgétaires, personne n'est à l'abri de certaines questions, remises en cause; la systématisation de l'évaluation éviterait des conséquences aussi fâcheuses que négatives. Dans ce contexte, il serait donc doublement important que l'E.A.D. se donne un cadre ou un outil général d'évaluation de ses actions. Ce cadre pourrait contenir un aspect interne et un autre externe.

Quelqu'un a déjà écrit qu'un des meilleurs moyens dont disposait un administrateur pour couper court ou différer une action ou un problème était de confier le tout à une sommité ou à un groupe d'étude pour fins de rapport ("final"). Ce n'était pas l'intention de ceux qui ont dirigé l'action sur les façons d'apprendre

en F.P. pour 1980-1981; on a pensé résoudre certains problèmes avec un rapport. On s'est retrouvé avec un autre problème: quoi faire avec le rapport. Heureusement que la recherche était accompagnée d'une implantation et de l'acquisition d'un savoir-faire pédagogique.

D'autre part, la question des "façons d'apprendre et des façons d'enseigner" n'est pas simple, notamment parce que l'E.A.D. est tributaire d'un appareillage assez lourd qui porte des noms sans supporter les réalités auxquelles il réfère. Par exemple, on remarque qu'une vingtaine de guides en individualisation proposent tous le même cheminement en formation professionnelle. Le vocabulaire, notamment, trahit des lacunes et engendre plus d'une difficulté en terme de recherche et de développement réel. Voilà pourquoi on peut entrevoir, pour l'immédiat, le développement des façons d'apprendre en F.P. dans le cours qui fait la marque de la commission scolaire.